

appelé de Constantinople; il enseigna jusqu'en 1817, époque à laquelle Jean Tatlikaras fut désigné pour diriger l'établissement; un an après, Michel Masson prit ces fonctions qu'il exerça jusqu'en 1823. De plus, la *Société des Philomuses* vint au secours du collège de Déka. On y augmenta le nombre des professeurs, parmi lesquels on remarque Damascinos Pétrakis, et, après lui, Stamos Papséraphim, dans les cours élémentaires. Peu de temps après, en 1814, on nomma, pour les cours philosophiques et les sciences, le professeur Denys Pyrrhos de Thessalie, revenu depuis peu d'Italie¹; c'était un homme distingué.

Si on voulait donner ici la liste des Athéniens qui s'illustrèrent surtout pendant les derniers siècles, on montrerait qu'Athènes ne fut pas tout à fait abandonnée à l'ignorance².

IX.

LE COLLÈGE DE DIMITZANA.

Dimitzana, village du Péloponèse devenu célèbre par son collège, fut le centre du développement de l'instruction dans toute la Morée vers la fin du XVIII^e siècle. Le *Monastère du Philosophe*, comme son nom l'indique, fut toujours le refuge des muses; il devint plus prospère en 1764. Deux élèves de Jérothéos, professeur de Smyrne, Gerasime Gounas et Agapios Léonardos, avaient organisé, dans une maison particulière un collège, transporté plus tard, en 1769, dans le nouvel établissement consacré à cet usage par un sigillum du patriarche; un grand nombre

1. Sathas, N. Φιλ., p. 710.

2. Paranikas, Συγγρ., p. 101.

